

Neuroradiologie interventionnelle : une révolution thérapeutique pour la prise en charge des AVC

Enjeu de santé publique majeur, la prise en charge des AVC a connu trois révolutions thérapeutiques depuis le début des années 2000. Après la création des unités neuro-vasculaires et la thrombolyse intraveineuse, la neuroradiologie interventionnelle et la thrombectomie mécanique révolutionnent la prise en charge de cette pathologie. A l'occasion de la journée européenne de l'AVC, le CHU de Nantes revient sur ces révolutions thérapeutiques et invite le grand public à une journée d'informations ainsi qu'à une conférence le 15 mai 2025.

En France, un accident vasculaire cérébral (AVC) survient toutes les 4 minutes. Chaque année, environ 30 000 personnes en décèdent. **Cette pathologie constitue la première cause de mortalité chez les femmes, dépassant le cancer du sein. Dans 75 % des cas, l'AVC laisse des séquelles.** Il s'agit également de **la première cause de handicap acquis chez l'adulte et de la deuxième cause de démence.**

Retour sur 20 ans de progrès médicaux pour la prise en charge des AVC avec trois révolutions thérapeutiques

Les unités neuro-vasculaires (UNV)

Structures organisées sur le modèle des soins intensifs de cardiologie, les UNV ont été déployées sur le territoire français à partir du début des années 2000. C'est un lieu dédié à la prise en charge en urgence des AVC, avec un personnel soignant spécialisé, et travaillant en coordination avec les services d'urgence, le SAMU-Centre 15 et les services de rééducation dans une filière identifiée. **Une telle prise en charge permet de réduire d'environ un quart les séquelles et la mortalité.** Au CHU de Nantes, 50 à 60% des patients victimes d'AVC sont admis en UNV.

La thrombolyse, deuxième révolution thérapeutique, qui voit le jour en 2005

La thrombolyse est un traitement qui consiste à administrer par voie intraveineuse un médicament destiné à **dissoudre le caillot bloquant une artère cérébrale.** Pour être efficace, cette intervention doit être réalisée dans un délai maximum de 4 heures 30 après le début de l'accident. **Ce traitement diminue de 30 % les risques de décès et de handicap. En 2024, environ 200 patients ont reçu un tel traitement au CHU de Nantes, seul ou en l'association avec une thrombectomie, dans l'UNV.**

La thrombectomie, troisième révolution thérapeutique déployée en 2015

Depuis 2015, la thrombectomie mécanique a profondément transformé la prise en charge des AVC ischémiques en phase aiguë*, en permettant d'étendre la fenêtre de traitement à 8 heures, voire au-delà dans certains cas, grâce à l'imagerie. Réalisée par un neuroradiologue interventionnel sous guidage scopique, cette procédure peut être associée à une thrombolyse.

* obstruction d'un vaisseau sanguin par un caillot

Elle consiste à déboucher l'artère cérébrale obstruée en introduisant directement dans un vaisseau un dispositif médical qui remonte jusqu'au caillot dans le cerveau, afin de le retirer. **Cette technique diminue de 40 % les risques de décès et de handicap.**

Actuellement environ 300 procédures de thrombectomie sont réalisées chaque année au CHU de Nantes. Le centre de neuroradiologie interventionnelle du CHU de Nantes reçoit aussi les patients des centres hospitaliers de St Nazaire et La Roche sur Yon pour cette procédure thérapeutique.

« Au cours des 25 dernières années, la prise en charge des AVC s'est transformée de façon spectaculaire. Et dans tous les domaines : l'imagerie et les outils diagnostiques, l'accueil en urgence des victimes d'AVC, les traitements en urgence pour déboucher les artères, mais aussi pour la rééducation des séquelles et la prévention des récurrences avec de nouvelles classes thérapeutiques. »

Dr Benoît Guillon, neurologue à l'unité neurovasculaire (UNV) du CHU de Nantes

« C'est un privilège dans une vie professionnelle d'accompagner et de participer à une telle révolution thérapeutique afin de développer les synergies entre les services pour proposer à nos patients les meilleurs traitements possibles. »

Pr Hubert Desal, chef de pôle imagerie médicale, neuroradiologue au CHU de Nantes

Chaque année, un AVC survient toutes les 4 minutes en France. Pourtant, 90 % des AVC sont évitables.

6 gestes-clés pour réduire les risques d'AVC

1. Contrôler sa pression artérielle

Une pression artérielle trop élevée est la première cause d'AVC. Elle est impliquée dans 65 % des cas. Il est crucial de la surveiller régulièrement, **50% des hypertendus ignorent qu'ils le sont.**

2. Arrêter de fumer

Le tabac multiplie par deux le risque d'AVC ischémique cérébral. L'arrêt du tabac est un geste fort pour sa santé et pour limiter les risques d'AVC.

3. Avoir une activité physique régulière

Marcher au quotidien a minima 30 minutes par jour permet de maintenir un cœur et un cerveau en forme et ainsi, de prévenir les risques d'AVC.

4. Contrôler son cholestérol et sa glycémie

Une mauvaise régulation de ces paramètres accroît fortement le risque. Un suivi médical régulier et une bonne hygiène de vie sont essentiels pour limiter les risques.

5. Manger sainement

L'alimentation joue un rôle central. Une alimentation équilibrée aide à prévenir les AVC.

6. Boire avec modération

L'excès d'alcool multiplie les risques d'AVC.

« La prise en charge des facteurs de risque cardio-vasculaires est un enjeu majeur pour la prévention des AVC. Comprendre l'intérêt de surveiller sa pression artérielle, améliorer son hygiène de vie et savoir reconnaître les signes d'alerte d'un AVC sont des éléments clés pour la population générale. »

Emilie Dousset, infirmière en pratique avancée à l'unité neurovasculaire (UNV) du CHU de Nantes

Journée européenne de prévention des AVC INVITATION

Jeudi 15 mai 2025

Stands d'information de 13h30 à 17h30
Hall d'accueil de l'Hôtel-Dieu, Place Alexis Ricordeau - Nantes

Conférence grand-public à 17h30
AVC ou rupture d'anévrisme : réagir vite pour réduire les séquelles
Pr Hubert Desal et Dr Benoît Guillon
Amphithéâtre Paul-Lemoine rez-de-chaussée de l'Hôpital Mère et Enfant (Hôtel-Dieu)
38, Boulevard Jean Monnet, Nantes

Programme

13h30 - 17h30 : Stands d'information sur les AVC avec des professionnels de santé

L'hypertension artérielle : 1er facteur de risque d'AVC et d'anévrisme
Infirmières du service de neurologie

Le tabagisme, facteur de risque majeur d'anévrisme cérébral et d'AVC
Nathalie Denis, tabacologue

Stand diététique : quelle alimentation, quelle hygiène de vie pour éviter un anévrisme, un AVC ?
Estelle Le Gallic, diététicienne

Traitements interventionnels des anévrismes et des infarctus cérébraux
Service de neuroradiologie interventionnelle

France AVC 44 : une association au service des patients et aidants
Représentants de l'association

Mon Espace Santé : Un nouvel outil pour les patients et les professionnels de santé
Conseillers de l'Assurance Maladie

17h30 : Conférence grand-public

CHU NANTES

France AVC 44

A propos du CHU : Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact Presse

Zakaria Gambert

zakaria.gambert@chu-nantes.fr

07 77 25 95 47